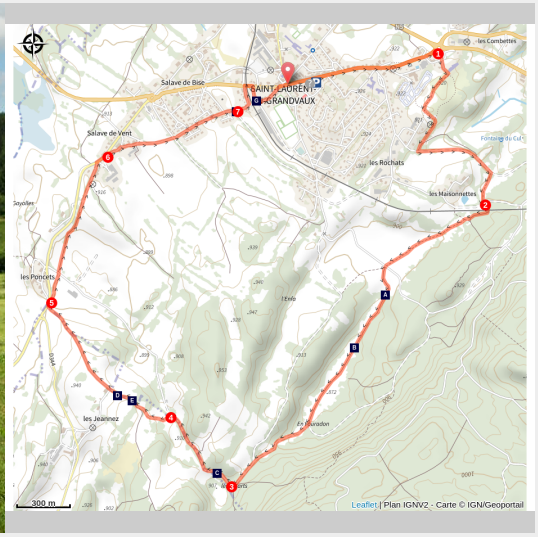
La Source - Saint Laurent

Haut-Jura Grandvaux - Saint-Laurent-En-Grandvaux



Point de vue des Jeannez (PNRHJ / Nina Verjus)

L'agriculture dynamique du Grandvaux produit des fromages réputés comme le comté et le morbier. Elle contribue aussi à maintenir les paysages ouverts de cette promenade, en limite de prés et de bois.

Envie de dépaysement ? Laissez-vous tenter par ce circuit paisible traversant des paysages typiques du Grandvaux, où forêts, pâtures et haies s'entremêlent aux courbes douces et paisibles de la vallée, si large qu'elle prend autour de Saint-Laurent-en-Grandvaux des airs de Canada.

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 2 h 30

Longueur : 8.7 km

Dénivelé positif : 138 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune - Flore, Pastoralisme et Agriculture

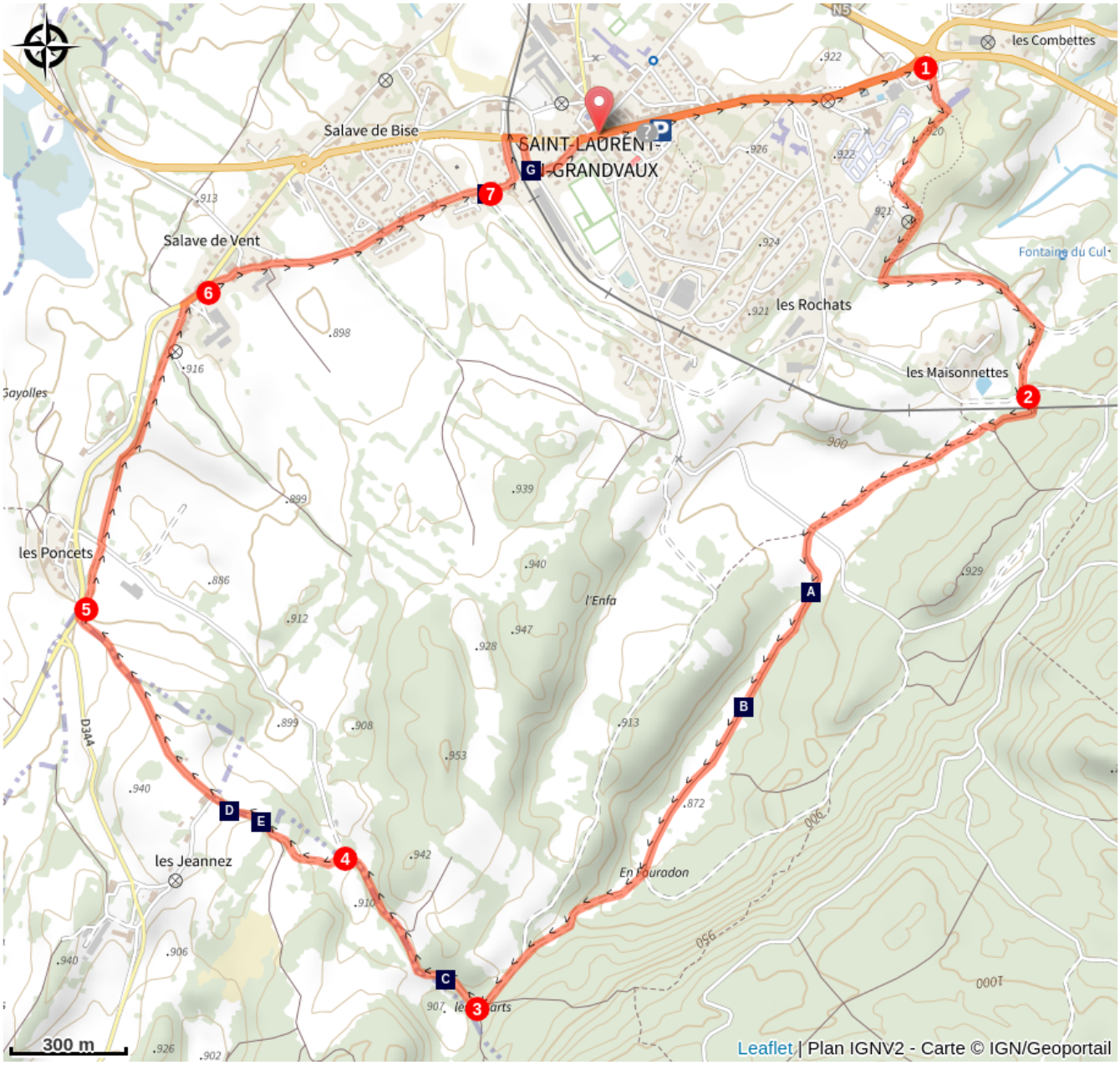
Itinéraire

Départ : Saint-Laurent-en-Grandvaux
Arrivée : Saint-Laurent-en-Grandvaux
Balisage : PR®

Depuis **SAINT-LAURENT CENTRE**, remonter le bourg le long de la route de Genève jusqu'au rond-point et à **Saint-Laurent - le Crêt** *(balisage jaune).*

1. L'itinéraire traverse le parking et accède au pâturage. Il tourne à droite et monte la pente enherbée en longeant **le Camping**. Continuer dans le pâturage jusqu'au chemin carrossable (ancienne voie du tram) que vous suivrez jusqu' **aux Maisonnettes**.
2. Le chemin monte à droite et passe sous le tunnel de **la voie ferrée**. Continuer votre chemin à travers la pâture jusqu'**aux Pierres***.* Traverser la route et poursuivre dans le chemin en fond de combe qui rejoint **En Fouradon** puis **Les Cloisons**.
3. La piste forestière part à droite, pour dépasser la source (bac métallique).
4. À un croisement, la piste monte à gauche vers **les Jeannez**, puis jusqu'à l'entrée du hameau*.*
5. Prendre alors la route en face vers **les Poncets** , en contrebas de la D437*.* Le chemin oblique à droite et se poursuit jusqu'à Salave de Vent par la rue du Vieux Chalet (ancienne fromagerie à gauche reconnaissable par les petites fenêtres en meurtrière de façade au nord). Retrouver la D 437 que l'on suit à droite sur 20 m.
6. Tourner à droite pour traverser le hameau. Puis un large chemin longe un lotissement et débouche au **Chemin de l'œuf.**
7. La rue du Vatican rejoint la D 678 pour traverser le passage à niveau. Tourner immédiatement à droite en direction de la gare. Retourner au centre du village par la rue Rouget de Lisle.

Sur votre chemin...



Il était une fois, un papillon, une fleur et une fourmi ... (A)

Forêts mixtes de sapins, d'épicéas et de hêtres (C)

La pie grièche écorcheur (E)

La gare de Saint-Laurent-en-Grandvaux (G)

La Gélinotte des bois, un oiseau très discret (B)

Haies et effet lisière (D)

La chapelle de Salave (F)

Toutes les infos pratiques

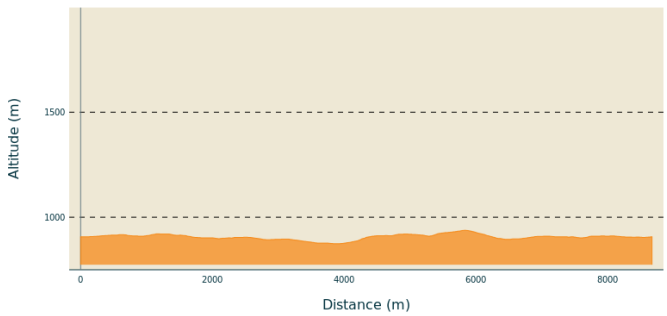
⚠ Recommandations

Ce parcours traverse des pâturages en propriétés privées avec du bétail, et emprunte des chemins forestiers. Aussi pour le respect des propriétaires et des exploitants qui vous autorisent le passage, pour la tranquillité du bétail et de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés. Utiliser les passages aménagés pour franchir les clôtures et veiller à refermer les barrières. Enfin, merci de tenir votre chien en laisse si vous en avez un.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées et fanent souvent rapidement. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage…), pour votre sécurité, sachez renoncer et faites demi-tour.

Profil altimétrique



Altitude min 874 m
Altitude max 938 m

Accès routier

A 10 km au nord de Morez par la N5, puis accès au centre ville par la D678

Parking conseillé

au centre du bourg derrière l’Office du Tourisme

ℹ Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Grandvaux
7 place Simone Veil, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux
Tel : +33 (0)3 84 60 15 25
http://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/

Sur votre chemin...

Il était une fois, un papillon, une fleur et une fourmi ... (A)

Dans cette combe, plusieurs centaines de pieds de Gentiane croisette, plante vulnérable en Franche-Comté, ont été recensés. Cette plante abrite un papillon protégé dont la préservation est considérée comme prioritaire: l'Azuré de la Croisette. L'écologie de ce papillon est remarquable. Sa chenille se développe dans les inflorescences de la Gentiane croisette, parfois de la grande Gentiane jaune. Après avoir consommé la fleur, elle se laisse tomber au sol où elle est prise en charge par une fourmi spécifique qui l'entraîne dans la fourmilière où elle passera l'automne, l'hiver et le printemps logée et nourrie. Pendant tout ce temps, la chenille émet une odeur qui dupe les fourmis, la préserve de toute agressivité et amène les ouvrières à la nourrir. Les papillons émergent à la fin du printemps et doivent alors rapidement quitter la fourmilière.
Crédit photo : PNRHJ / Julien Barlet

La Gélinotte des bois, un oiseau très discret (B)

À peine plus grosse qu'une poule naine, la silhouette de la Gélinotte des bois est assez massive, avec des pattes et une queue assez courtes. Son plumage est délicatement nuancé, et lui permet de se camoufler dans son environnement. Au printemps, elle se nourrit des bourgeons de noisetiers ou autres arbustes qui couvrent le sol des forêts. Très discrète, vous pourrez peut être l'entendre s'envoler précipitamment à votre arrivée. Attention, à partir du mois de juin, un individu qui ne se sauve pas peut chercher à protéger ses petits. Écartez-vous discrètement.
Crédit photo : GTJ / Jean-Lou Zimmermann

Forêts mixtes de sapins, d'épicéas et de hêtres (C)

Dans le Jura, l’étage montagnard est compris entre 900 et 17OO mètres d’altitude. Les forêts sont dominées par les sapins, les épicéas et les hêtres. Le hêtre, encore appelé fayard, est très bien adapté au climat montagnard. Ses fruits, les faînes, sont consommés par le gibier. Le bois dur du hêtre était beaucoup utilisé par les boisseliers, tourneurs sur bois... C’est toujours aujourd'hui un excellent bois de chauffage. Ces forêts mélangées sont généralement gérées en « futaies jardinées » dans le Haut-Jura. À l’opposé des plantations, ce mode de gestion permet la présence d’arbres d’espèces et d’âges différents et assurent ainsi la plus grande biodiversité.
Crédit photo : (PNRHJ - F. Jeanparis)

Haies et effet lisière (D)

Combes et champs entourés de haies et de bosquets, arbres disséminés au milieu des pâturages, autant d’éléments qui participent à ce que l’on appelle «l’Effet lisière». Derrière ces mots se cache une biodiversité tout à fait remarquable où se côtoient des espèces de milieux ouverts, des espèces typiques de milieux forestiers mais aussi des espèces qui apprécient particulièrement cette situation intermédiaire entre ouverture des paysages et boisement. Cette diversité de la végétation réserve des surprises au détour des chemins et présente de multiples intérêts pour l’agriculture: protection contre les vents dominants, limitation des ruissellements, abri pour les prédateurs des ravageurs (comme le renard qui se nourrit de campagnols).
Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

La pie grièche écorcheur (E)

De la taille d’un moineau, mâle et femelle se différencient principalement par leur plumage. Tandis que Monsieur arbore un manteau brun-roux sur le dessus, une poitrine et un ventre légèrement rosé, et une tête gris clair barrée latéralement d’un masque noir très contrastant; le manteau de Madame est beaucoup plus terne, brun, et son ventre est marqué de motifs écailleux.
Crédit photo : Fabrice Croset

La chapelle de Salave (F)

Située à l’ouest de Saint-Laurent, à proximité de la route de Lons-le-Saunier, la chapelle attire l’œil tant sa forme s’apparente à celle d’un moulin à vent auquel il ne manquerait que les ailes. Il semble que cet édifice fut jadis, le moulin, cité au hameau du Voisinal de Joux. Son toit conique, monté sur roulettes, s’appuyait sur sa tour haute de huit mètres. Un ouragan brisa ses ailes en 1829. Une chapelle fut érigée sur ses ruines dès 1850. Bien qu’en mauvais état suite à un incendie en 1907, elle porta le drapeau français pour marquer la ligne de démarcation lors de la seconde guerre mondiale. À ce jour, elle abrite Marie-Thérèse, une cloche fondue en 1953 par la maison Pacquard d’Annecy.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

La gare de Saint-Laurent-en-Grandvaux (G)

La ligne d’intérêt général Andelot-Champagnole fut prolongée jusqu’à St-Laurent-en-Grandvaux, et la gare de la Compagnie PLM fut inaugurée en 1890. La ligne Andelot-La Cluse, qui nécessita l’édification d’un certain nombre d’ouvrages dont 18 viaducs et 36 tunnels, fut terminée en 1912. Cette date correspond aussi à la suppression du transport par diligence entre St-Laurent-en-Grandvaux et St-Claude, assuré par Louis Charnu. (PNRHJ – Collection Patrimoine)
Crédit photo : (PNRHJ / M.LAPERRIERE)